


AZART®

Le magazine international de la Peinture

Abstract colorful shapes, possibly representing paint splatters or brushstrokes, in shades of red, green, blue, and yellow, positioned below the text.

BACHELOT CARON

Semeurs de trouble

PAR MOLLY MINE

À la frontière entre photographie et peinture, Marjolaine Caron et Louis Bachelot inventent un nouveau style de narration, une fiction réaliste mise en scène subtilement par une infinité de bidouillages indétectables.

Le vrai-faux récit d'histoires où l'inconscient reprend tous ses droits.

Belladone, 2008
Technique mixte, 120 x 161 cm
Courtesy Sébastien Nahon - Galerie Beaubourg



BACHELOT CARON

Semeurs de trouble

Lorsqu'on voit une toile du duo Bachelot Caron, on est frappé par le réalisme quasi photographique de l'ensemble. Mais, à y regarder plus attentivement, on s'aperçoit qu'il est impossible qu'il s'agisse d'une simple prise de vue, voire d'un montage réalisé par un virtuose de Photoshop. Non, il s'agit bien d'une peinture, même si son existence est liée à la photographie.

Tous deux, et ce n'est pas anodin, viennent du théâtre : Marjolaine Caron était costumière, et Louis Bachelot décorateur et metteur en scène. Aujourd'hui, après avoir mis au monde trois enfants, qui leur servent parfois de modèles, ils font naître des images dans leur maison-atelier de Bourgogne. Avec un art consommé du réalisme qui a valu à Bachelot Caron de signer des illustrations de presse pour *Détective*, mais aussi pour *Libération* ou *The New Yorker*. Tous deux ont le pouvoir de convoquer le réel sur papier, et sur toile.

Dans un premier temps, dans leurs travaux personnels, Bachelot Caron se sont complus dans les "meurtres", éprouvant sans doute dans les "scènes de crime" qu'ils recréaient sur papier les vertus d'une bonne mise en scène. Celle-ci donne le pouvoir de fabriquer une image-choc.

Mais le couple va au-delà de la simple illustration. En fait, Bachelot Caron sont des compositeurs. En guise de notes, ils assemblent des morceaux d'images : celles des photos prises avec des figurants placés dans telle ou telle situation ou posture prédéterminée, et celles piquées dans le quotidien, telles des bribes

arrachées au réel. "Nous voulons, disent-ils, donner l'impression d'une prise en direct". Mais cette impression de proximité, de familiarité avec le décor est vite contaminée : "Le collage d'éléments divers procure un sentiment d'étrangeté". Pourtant toute cette complexité tient en une seule image. Car Bachelot Caron ont un sens classique du théâtre et respectent scrupuleusement l'unité de temps et de lieu. L'ailleurs réside dans la projection que le "regardeur", c'est-à-dire, vous ou moi, accomplit lorsqu'il entre dans l'image, pour y écrire son propre scénario.

Une image lisse

Éloignés de l'illustration pure d'un Di Marco, ou de la photographie narrative des fictions d'un Di Corcia, le duo a conscience d'être arrivé à une "forme singulière" de peinture et revendique haut et fort un travail de peintre : "Au départ, nous avons en tête l'idée d'un tableau, une image originelle, analysent-ils. Nous utilisons une matière photographique, assemblée, retravaillée à la peinture à l'huile, parfois rephotographiée puis repeinte... pour aboutir à une sorte de tableau". Face au résultat, il est difficile de déterminer les frontières : qu'est-ce qui relève de la photo ? Qu'est-ce qui est de la peinture ? On est dans une écriture en train de se faire à partir du multimédia ! Alors qu'avec une incroyable dextérité, Bachelot Caron ont gommé toute trace de leurs multiples interventions, pour produire une image lisse, qui évoque la surface impeccable d'un tirage photographique.

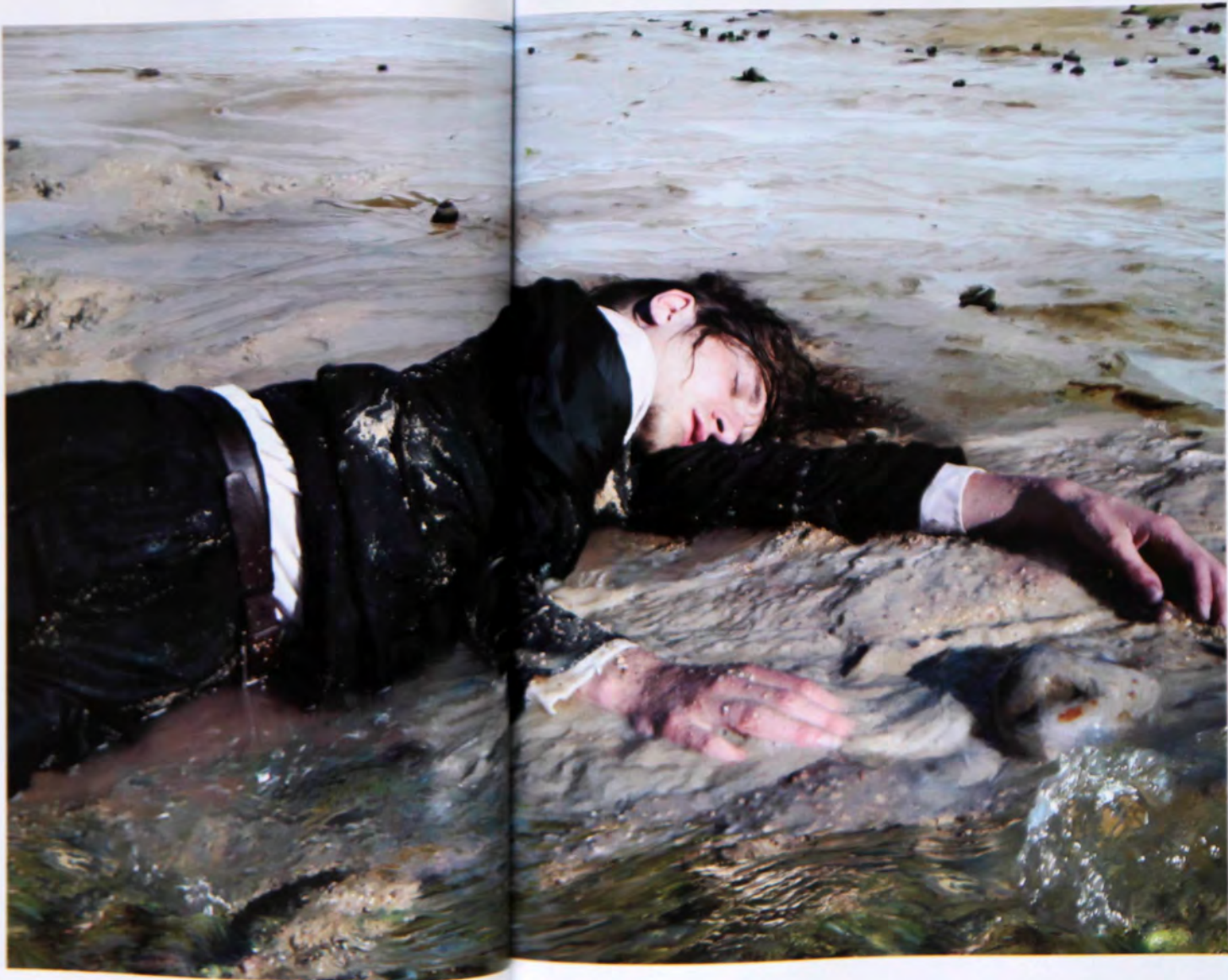


Le Round de trop
2011
Technique mixte
115 x 154 cm
Courtesy
Sébastien Nahon
Galerie Beaubourg



Trompe-l'œil
2011
Technique mixte
109 x 130 cm
Courtesy
Sébastien Nahon
Galerie Beaubourg

Knock-out Oct, 2010
Technique: mixed
100 x 140 cm
Courtesy: Sébastien Nahon
Galerie Beaubourg



Cette démarche peut faire penser à celle des pictorialistes du début du XX^e siècle, tels Robert Demachy ou Constant Puyo, qui luttant contre la standardisation du clic-clac Kodak, ont utilisé divers procédés pour transformer le réel et donner à la photographie le statut d'art à part entière.

Bachelot Caron sont à leur manière des "pictorialistes" : avec les outils d'aujourd'hui, y compris numériques, leur travail s'effectue autour de la "picture", mot anglais commode, puisqu'il désigne à la fois la peinture, l'image, le film. C'est sans doute aussi leur façon de lutter contre une autre forme de standardisation que nous subissons parfois aujourd'hui dans l'art contemporain. La voie qu'ils ont choisie redonne une vie à la narration, à la fiction, dans toutes ses tensions.

Au premier plan, une jolie femme peu vêtue marche dans l'eau d'une rivière. Au-dessus d'elle, le ciel doré n'est que le reflet du cours d'eau et de ses rives. Au loin, un homme passe sur un pont, près d'une voiture jaune, empruntée au grand photographe William Eggleston. En entrant dans le tableau, on ne peut qu'inventer une histoire ou plusieurs !

Les deux complices adorent explorer "ce qui peut se passer entre les personnes", autour d'une table de jeu, par exemple. Les tensions entre les personnages sont palpables, mais que signifient-elles ? Ce peut être une énigme à découvrir, comme dans "Holopherne" : une jolie Parisienne médite devant le Génie de la Bastille, tout paraît anodin, à part la tête de l'homme qu'on a jetée dans la poubelle toute proche. On est en plein polar.

La série de gigantesques toiles créées au monde de la boxe, c'est du grand spectacle à la Gursky, l'âme en plus. À l'écart d'une foule sage assise comme pour assister à un concert, un homme en rouge semble être le grand perdant, abattu au fond de ce qui ressemble à un temple de la consommation, tandis que sur le ring, d'autres boxeurs, tels des gladiateurs, continuent de servir le show au public et de se massacrer devant lui. L'image est démultipliée par une kyrielle de miroirs qui donnent le vertige à l'œil de celui qui s'aventure dans la scène. "On cherche à faire rentrer les gens tout de suite dans l'image, reconnaît le couple. Mais on y est troublé par beaucoup de fausses pistes, le jeu des regards, la profondeur, la

La vie est un thriller

Ainsi, d'abord associés au fait divers, Bachelot Caron s'en évadent pour le fait social, "la comédie humaine sous toutes ses formes", précisent-ils, ajoutant que "l'important c'est le moment de création de l'image. Il faut penser à tout : la lumière, la profondeur... pour donner l'impression que l'on retrace quelque chose". En fait, le but du jeu est que l'image créée déclenche chez le regardeur l'envie de se raconter une histoire. La complexité de la composition est donc un facteur très important, comme en témoigne le tableau "Miroir", qui réunit tous les ingrédients



Miroir, 2011
Technique mixte, 113 x 136 cm
Courtesy Sébastien Nahon - Galerie Beaubourg

composition, la matière même de l'image. On crée le trouble".

Le mot est dit : de l'indistinct, naît l'inquiétude, car plus rien n'est sûr. Il faut savoir abandonner ses certitudes pour redécouvrir son imagination et entrer dans le jeu. Même lorsque l'on se croit en terrain connu, comme dans la relecture de l'Ophélie de John Everett Millais par Bachelot Caron. Tout y est : la belle jeune femme glisse elle aussi parmi les algues de la rivière, les bras en croix... mais, à l'extrême droite du tableau, on entrevoit l'amorce de deux jambes. Pieds nus dans l'eau, quelqu'un contemple, comme nous, la scène. Qui donc ? On a beau fouiller les reflets de l'eau, on ne parvient pas à dis-

tinguer son image. Peut-être est-ce parce que cette présence nous renvoie à nous-mêmes et à notre position de voyeur ? En revanche, au-dessus de la jeune femme, un masque sombre, digne d'une vision cauchemardesque, semble nous fixer. Est-ce que ce serait nous qui aurions été piégés par le tableau ? Ou est-ce notre regard qui a inventé une présence parasite ? Le suspense reste entier...

Regarder un tableau de Bachelot Caron est une expérience, un challenge personnels. Gardons à l'esprit cette maxime de Goethe : *"Dans la vie, les jeux sont donnés, mais avec un jeu donné, chacun peut faire une partie différente."* Y compris, lorsque les dés sont pipés ! ■

POUR EN SAVOIR PLUS

Agent : Sébastien Nahon
Sur rendez-vous
9, rue Pecquay - 75004 Paris
Port. +33 (0)6 83 33 77 51
www.sebastienmahon.com

www.bachelotcaron.fr

Expositions :
Du 10 mai au 31 juillet 2012
Institut français de Berlin
Kurfürstendamm 211
10719 Berlin (Allemagne)
www.institutfrancais.de/berlin

2014-2015
Rétrospective
**Maison européenne
de la photographie**
Paris
www.mep-fr.org